

Précisions sur le calvaire d'Oka

Number 131, Winter 2011–2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65745ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2011). Précisions sur le calvaire d'Oka. *Continuité*, (131), 9–9.

L'école au temps JADIS



Classe de l'école Saint-Paul-de-Viauville, 1911

Source : coll. des Frères des Écoles chrétiennes

Jusqu'au 27 mai, le Musée du Château Dufresne présente « L'école d'antan (1860-1960) », une exposition qui risque de relancer certains débats concernant le monde de l'éducation, notamment en ce qui a trait aux bulletins et au décrochage des garçons. On y trouve, d'une part, une exposition thématique sur l'éducation au cours des 100 ans ayant précédé la Révolution tranquille et, d'autre part, la reconstitution d'une classe des années 1930 destinée aux élèves du 3^e cycle du primaire. Le tout, ponctué d'artéfacts rares, notamment une collection d'uniformes datant de 1874 à 1950 et des manuels scolaires, dont le plus ancien remonte à 1866.

Info : 514 259-9201 ou www.chateaudufresne.com

AGENDA

APPARTENANCE urbaine

Amorcé cet automne, le cycle des six « Grandes conférences Jean-Claude Marsan. Aménager l'imaginaire urbain » se poursuit avec « Le pari impossible du Grand Paris » d'Alain Bourdin, ancien directeur de l'Institut français d'urbanisme (le 16 janvier), « Qu'est-ce qu'un projet urbain aujourd'hui ? » d'Aurèle Cardinal, urbaniste émérite de l'Ordre des urbanistes du Québec (le 6 février) et « Le plan de développement intégré de la ville de Portland » de Michael Burton, maire de la région de Portland entre 1995 et 2003 (le 16 avril). Tenues à la Grande Bibliothèque, ces communications, où on discute des façons d'appartenir ou non à un milieu urbain, sont aussi diffusées sur le Web au www.patrimoine.uqam.ca/marsan.

Info : urba2015@uqam.ca

Trésors des collections NATIONALES

Chaque année, le Musée de la civilisation cherche à rendre les collections nationales davantage accessibles au public en leur ménageant une place dans sa programmation. Cet hiver, deux expositions permettent de découvrir quelques-uns des 225 000 objets dont elles se composent. D'abord, « Chapeau ! », qui rassemble 130 chapeaux datant de la fin du XIX^e siècle à aujourd'hui, au gré d'un parcours thématique agrémenté de photos d'époque (jusqu'au 12 août). Ensuite, « Gravures inuit. Histoire d'une collection unique », où on présente une vingtaine de gravures du Nunavik réalisées entre 1961 et 1989 ainsi que divers objets (lampe à l'huile, récipient en pierre, gouges, couteaux, hachettes), sculptures, matrices en pierre, figurines, accessoires décoratifs et photos (jusqu'au 11 mars). Info : 418 643-2158 ou www.mcq.org



Photo : Rachel Bussièrès, Perspective

SUR LE WEB

PLACE FORTE... en histoires

La première exposition virtuelle du Musée Royal 22^e Régiment, « Forteresse : histoire d'une citadelle et de ses habitants », est accessible à l'adresse www.laforteresse.ca. Au gré de cinq sections consacrées au Régime français, au Régime anglais, à la période canadienne, au Royal 22^e régiment et à la Citadelle aujourd'hui, on découvre l'histoire de cette forteresse et de ses habitants, qui ont marqué la ville de Québec, le pays et la scène internationale depuis 200 ans. Des faits moins connus sont aussi révélés; on apprend entre autres que la Citadelle a abrité des chômeurs pendant la Crise économique.



Chômeurs restaurant la Citadelle en 1933

Source : Bibliothèque et Archives Canada, Fonds ministère de la Défense nationale, PA-34601

PRÉCISIONS SUR LE CALVAIRE D'OKA

Dans le numéro 130 (automne 2011) du magazine *Continuité*, une information fournie par les auteurs Gilles Landreville et Gilles Piédaluc a été retranchée par inadvertance de leur texte « L'épopée des bas-reliefs d'Oka ». Nous aurions dû y trouver une référence à l'ouvrage *Le calvaire d'Oka*, publié par John R. Porter et Jean Trudel en 1974. Nous nous en excusons et en profitons pour relater brièvement le rôle déterminant joué par messieurs Porter et Trudel dans le premier sauvetage du calvaire d'Oka, alors qu'ils étaient tous

deux attachés à la Galerie nationale du Canada. La monographie de ces derniers accompagnait une exposition itinérante qui, dès l'automne 1974, avait fait découvrir le calvaire aux gens de Toronto, London, Winnipeg, Windsor, Ottawa, Montréal, Fredericton, Rimouski, Sherbrooke et Québec. S'en étaient suivis le classement du calvaire comme bien culturel par le gouvernement du Québec et la réalisation du film *La fête du calvaire*, diffusé à Radio-Canada. Des faits qui méritaient d'être rappelés à notre mémoire.